

## COMMENTAIRE HEBDOMADAIRE

# Le secteur automobile perturbe les statistiques économiques au Canada

Par Hélène Bégin, économiste principale

Depuis quelques mois, les statistiques du secteur automobile amplifient la variation de nombreux indicateurs, brouillant ainsi les pistes de la conjoncture économique canadienne. Le marché automobile, qui a été fortement affecté par les problèmes d'approvisionnement pendant la pandémie, se rétablit graduellement à la suite d'un [profond déséquilibre](#). La reprise de la production entraîne des ajustements des stocks ainsi que des ventes des grossistes et des détaillants. Cela a un effet significatif sur le PIB réel, et, dans une moindre mesure, sur l'inflation.

Une accumulation moins rapide des stocks a d'ailleurs contribué à mettre la croissance économique sur pause au dernier trimestre de 2022 même si le regain des ventes de véhicules a stimulé les dépenses de consommation. Afin de dégager les tendances à venir, deux points sont à éclaircir. Où en est la période de récupération actuelle et, surtout, se poursuivra-t-elle à court terme? Le diagnostic s'avère bien différent selon les nombreux maillons de la chaîne du secteur automobile. En amont, la production est déterminante à la fois pour les stocks et les ventes de véhicules et, par conséquent, l'évolution de l'économie. En aval, une meilleure disponibilité relâche graduellement la pression sur les prix. Voici les tendances qui se dégagent de ces indicateurs.

En raison des perturbations des chaînes d'approvisionnement mondiales pendant la pandémie, qui ont notamment provoqué une pénurie de semi-conducteurs, la production des manufacturiers canadiens a chuté. Le rétablissement des chaînes d'approvisionnement, dont celles du secteur automobile, permet une plus grande disponibilité des pièces et des composantes. La reprise de la production des fabricants s'avère par conséquent bien en selle et la récupération par rapport au niveau pré-pandémique est réalisée à plus de 95 %. Même si la production de véhicules au pays compte pour moins de 1 % du PIB canadien, la période de rattrapage insuffle de la vigueur à l'économie depuis quelques mois.

La récupération s'avère toutefois très inégale selon les constructeurs, tout dépendant de la capacité d'approvisionnement de ceux-ci. L'amélioration varie grandement selon les marques et modèles de véhicules, de sorte que la remontée des stocks n'est pas encore généralisée. Les stocks des fabricants, des grossistes et des concessionnaires de véhicules automobiles, qui faisaient cruellement défaut jusqu'à tout récemment, remontent peu à peu malgré les disparités importantes. Tout comme la production, la disponibilité des voitures et des camions à essence s'est accrue pour certains produits. Dans le créneau des véhicules électriques neufs, les délais demeurent très longs dans la plupart des cas et les stocks sont presque inexistantes. Bien que l'offre de plusieurs concessionnaires s'améliore, les ventes de certains de ceux-ci sont encore au ralenti puisque les acheteurs ont tendance à se tourner vers les marques et les modèles offrant une plus grande disponibilité.

La remontée des stocks se poursuivra, mais il est peu probable que ces derniers rejoignent le niveau pré-pandémique. Des stocks élevés engendrent des coûts de financement, d'entretien et d'assurance additionnels pour les concessionnaires. Ceux-ci ont tout avantage à minimiser ces frais afin de dégager une meilleure marge de profit, comme ce fut le cas pendant la pandémie. Les détaillants tenteront ainsi d'atteindre un nouvel équilibre entre les stocks et les ventes qui sera différent du modèle plus coûteux en place avant la pandémie.

Pour l'ensemble du marché automobile, la meilleure disponibilité et les délais d'attente plus courts pour certains produits ont permis un redressement des ventes de véhicules au tournant de 2023. Ce regain s'est toutefois essoufflé puisque la variation mensuelle du nombre de ventes a fléchi en février et en mars, selon Desrosiers Automotive Consultants Inc. Au premier trimestre, le niveau a toutefois été de 5,2 % supérieur à la même période de l'an passé.

### TABLE DES MATIÈRES

Réflexions de la semaine.....	1	À surveiller .....	3	Indicateurs économiques.....	5
-------------------------------	---	--------------------	---	------------------------------	---

En dépit de l'amélioration en cours des stocks des concessionnaires de véhicules neufs, une remontée durable des achats semble loin d'être acquise. Les commandes placées pendant la pandémie assurent un certain volume de vente au fil des arrivages, malgré le désistement de la part de certains acheteurs. Même si la majeure partie de la demande latente n'est toujours pas comblée, les taux d'intérêt élevés freineront de nombreux consommateurs. Les statistiques encourageantes des ventes des détaillants devraient donc faire place à une accalmie en 2023. Après un regain de courte durée, une certaine faiblesse des ventes de véhicules est attendue, ce qui ralentira la croissance des dépenses des ménages et affaiblira par ricochet l'économie.

Par ailleurs, la forte hausse des prix des automobiles, qui a alimenté en partie l'accélération de l'inflation jusqu'à l'été dernier, s'est modérée depuis et contribue maintenant à atténuer celle-ci. Bien que l'indice des prix des véhicules ait un faible poids dans le calcul de l'inflation, le simple fait que la flambée des prix soit terminée s'avère un point positif pour les consommateurs.

La pression sur les prix s'atténue à la fois sur le marché des véhicules neufs et sur celui des véhicules d'occasion en raison d'une meilleure disponibilité dans les deux cas. Les véhicules d'occasion à vendre sont plus nombreux et les prix ont même commencé à fléchir après avoir atteint un sommet en juin 2022, selon AutoHebdo. Il s'agit d'un certain retour du balancier après la pandémie, lorsque très peu de produits usagés étaient à vendre, et ce, même à des prix gonflés à bloc.

La pénurie de véhicules neufs et d'occasion n'est donc plus généralisée. Une partie de la demande, qui était détournée vers les véhicules d'occasion pendant la pandémie, peut désormais être comblée par les autos neuves, dont la croissance des prix ne fait que ralentir. Étant donné que la disponibilité continuera de s'améliorer et s'étendra à plus de marques et de modèles, la pression sur les prix des véhicules neufs s'atténuera davantage. Ce sera un élément de plus qui permettra à l'inflation d'évoluer dans la bonne direction au Canada.

## À surveiller

Par Randall Bartlett, directeur principal, économie canadienne, Tiago Figueiredo, associé – stratégie macroéconomique, Marc Desormeaux, économiste principal, Francis Généreux, économiste principal, Marc-Antoine Dumont, économiste et Maëlle Boulais-Préseault, économiste

MARDI 18 avril - 8:30

**Mars**

Consensus	1 405 000
Desjardins	1 460 000

**Février**

**1 450 000**

JEUDI 20 Avril - 10:00

**Mars**

m/m

Consensus	-0,4 %
Desjardins	-1,0 %

**Février**

**-0,3 %**

JEUDI 20 avril - 10:00

**Mars**

Consensus	4 500 000
Desjardins	4 495 000

**Février**

**4 580 000**

MARDI 18 avril - 8:30

**Mars**

m/m

Consensus	nd
Desjardins	0,6 %

**Février**

**0,4 %**

### ÉTATS-UNIS

**Mises en chantier (mars)** – Les nouvelles constructions résidentielles ont enregistré en février leur plus forte hausse mensuelle depuis mars 2021. Le gain de 9,8 % fait cependant suite à une baisse totale de 26,8 % subie entre avril 2022 et janvier 2023. On s’attend à une nouvelle hausse des mises en chantier en mars, mais à un rythme bien plus modeste. Le niveau des permis de bâtir, bien plus haut en février que celui des mises en chantier, suggère que ces dernières devraient remonter. On remarque aussi une légère création d’emplois dans la construction résidentielle en mars. La poursuite de la hausse récente des ventes de maisons individuelles neuves est aussi un signe positif. La météo relativement clémente en mars a aussi pu aider les nouvelles constructions. On prévoit que les mises en chantier augmenteront à 1 460 000 unités.

**Indicateur avancé (mars)** – L’indicateur avancé demeure bien ancré dans sa tendance baissière en place depuis maintenant près d’un an. Les deux baisses de 0,3 % enregistrées en janvier et en février étaient tout de même moins marquées que les reculs des mois précédents. On s’attend toutefois à une diminution plus forte en mars. Une hausse des demandes d’assurance-chômage, une nouvelle baisse de l’indice ISM et des indices de confiance des ménages, le recul de la Bourse et l’écart plus négatif des taux d’intérêt devraient tous contribuer à la baisse et amener une diminution d’environ 1 % de l’indicateur avancé.

**Ventes des propriétés existantes (mars)** – Après 12 mois consécutifs de baisse, la revente de propriétés a enfin enregistré une hausse mensuelle en février. Et le gain n’était pas négligeable : le bond de 14,5 % était le plus fort depuis juillet 2020. Après une hausse si imposante, on s’attend à une modeste baisse pour le mois de mars. C’est le signal procuré par le niveau des ventes en suspens de maisons. Les données régionales préliminaires sur la revente de maisons montrent une variation annuelle négative qui serait compatible avec une légère baisse mensuelle des ventes. On prévoit que les ventes de propriétés existantes passeront tout juste sous la barre des 4 500 000 unités.

### CANADA

**Indice des prix à la consommation (mars)** – Il faut s’attendre à une variation annuelle de l’indice global des prix à la consommation (IPC) de 4,4 % en mars, soit une baisse par rapport au rythme annuel de 5,2 % enregistré en février. Il s’agirait de la plus faible progression depuis l’automne 2021. Les prix excluant les aliments et l’énergie devraient aussi avoir augmenté de 4,4 % sur 12 mois en mars, après une longue période durant laquelle l’inflation globale a progressé bien plus rapidement que cette mesure fondamentale. Le taux d’inflation annualisé sur trois mois, à l’exception des aliments et de l’énergie, devrait osciller autour de 3 % en mars, mais nous préférons nous concentrer sur les indicateurs de l’inflation fondamentale de la Banque du Canada. Le taux annualisé sur trois mois de ces mesures s’établissait environ à 3,5 % en février, mais il pourrait avoir reculé davantage en mars. Dans ces mesures, la Banque du Canada perçoit des signes de progrès essentiels pour gagner la lutte contre l’inflation. La poursuite du repli vers les 2 % permettrait aux banquiers centraux de se sentir plus à l’aise avec le niveau actuel des taux d’intérêt.

**MERCREDI 19 avril - 8:15**
**Mars**

Consensus	nd
Desjardins	220 000

**Février 243 959**

**Mises en chantier (mars)** – Les mises en chantier devraient reculer en mars, estompant ainsi en grande partie la hausse étonnante enregistrée en février en raison de la forte progression des mises en chantier de logements collectifs. La faiblesse observée précédemment dans les ventes de maisons existantes devrait plomber les mises en chantier en mars du fait de la diminution de la demande. Les coûts d'emprunt toujours élevés des ménages devraient également avoir ralenti les nouvelles constructions.

**VENDREDI 21 avril - 8:30**
**Février**

Consensus	nd
Desjardins	0,1 %

**Janvier 1,4 %**

**Ventes au détail (février)** – Les ventes au détail devraient avoir augmenté de 0,1 % en février, ce qui est légèrement supérieur au résultat provisoire de -0,6 % de Statistique Canada. Cette hausse s'explique par les volumes puisque les prix devraient diminuer de 0,1 %. Les importations de biens de consommation ont augmenté considérablement en février et elles devraient avoir fait grimper les volumes de ventes au détail malgré la diminution des ventes d'automobiles. Les ventes au détail, à l'exclusion des véhicules et des pièces automobiles, devraient avoir augmenté de 0,5 % en février.

**OUTRE-MER**
**LUNDI 17 avril - 22:00**
**T1 2023**

Consensus	a/a
	3,9 %

**T4 2022 2,9 %**

**Chine : PIB réel (premier trimestre)** – Freiné par les confinements stricts et par la propagation de la COVID-19, le PIB réel chinois a fait du surplace au quatrième trimestre de 2022. Les mesures sanitaires contraignantes ont depuis été abandonnées et un rebond de l'activité économique est visible dans les données mensuelles. Celui-ci est d'ailleurs plus marqué du côté des services alors que l'indice PMI des services a connu trois mois consécutifs de croissance pour atteindre 56,9 points en mars. La demande intérieure chinoise semble donc enfin se relever et, avec un début de normalisation de la situation dans le marché immobilier, nous prévoyons un rebond du PIB réel chinois au premier trimestre. Les variations annuelles de plusieurs indicateurs aussi publiés lundi soir, comme la production industrielle et les ventes au détail, pourraient être anormalement élevées en raison des creux provoqués par les confinements de l'année précédente.

**VENDREDI 21 avril - 4:00**
**Avril**


Consensus	53,8
-----------	------


**Mars 53,7**

**Zone euro : Indice PMI (avril – préliminaire)** – Les indices PMI composites ont continué de s'améliorer en Europe après avoir atteint un creux à l'automne. Alors qu'au cours des premiers mois de la remontée, les gains étaient généralisés, ils sont maintenant beaucoup plus issus du secteur des services. Au contraire, on a remarqué des ressacs des PMI manufacturiers en mars. La situation demeure positive, mais les PMI d'avril exacerbent cette divergence. Cela pourrait être un signe de difficultés à venir pour l'économie européenne.

# Indicateurs économiques

## Semaine du 17 au 21 avril 2023

Jour	Heure	Indicateur	Période	Consensus		Données précédentes
<b>ÉTATS-UNIS</b>						
LUNDI 17	8:30	Indice Empire manufacturier	Avril	-18,6	-20,0	-24,6
MARDI 18	8:30	Mises en chantier (taux ann.)	Mars	1 405 000	1 460 000	1 450 000
	8:30	Permis de bâtir (taux ann.)	Mars	1 455 000	1 495 000	1 550 000
	13:00	Discours d'une gouverneure de la Réserve fédérale, M. Bowman				
MERCREDI 19	14:00	Publication du Livre Beige				
	19:00	Discours du président de la Réserve fédérale de New York, J. Williams				
JEUDI 20	8:30	Demandes initiales d'assurance-chômage	10-14 avril	238 000	242 000	239 000
	8:30	Indice de la Fed de Philadelphie	Avril	-19,0	-20,0	-23,2
	10:00	Indicateur avancé (m/m)	Mars	-0,4 %	-1,0 %	-0,3 %
	10:00	Ventes de maisons existantes (taux ann.)	Mars	4 500 000	4 495 000	4 580 000
	12:00	Discours d'un gouverneur de la Réserve fédérale, C. Waller				
	12:20	Discours de la présidente de la Réserve fédérale de Cleveland, L. Mester				
	15:00	Discours d'une gouverneure de la Réserve fédérale, M. Bowman				
	17:00	Discours du président de la Réserve fédérale d'Atlanta, R. Bostic				
VENDREDI 21	16:35	Discours d'une gouverneure de la Réserve fédérale, L. Cook				
<b>CANADA</b>						
LUNDI 17	8:30	Ventes des grossistes (m/m)	Fév.	nd	0,5 %	2,4 %
MARDI 18	8:30	Indice des prix à la consommation				
		Total (m/m)	Mars	nd	0,6 %	0,4 %
		Total (a/a)	Mars	nd	4,4 %	5,2 %
	11:00	Témoignage du gouverneur de la Banque du Canada, T. Macklem, devant un comité de la Chambre des communes				
MERCREDI 19	8:15	Mises en chantier (taux ann.)	Mars	nd	220 000	243 959
	8:30	Indice des prix des produits industriels (m/m)	Mars	nd	0,2 %	-0,8 %
	8:30	Indice des prix des matières brutes (m/m)	Mars	nd	-1,2 %	-0,4 %
JEUDI 20	11:30	Témoignage du gouverneur de la Banque du Canada, T. Macklem, devant un comité du Sénat				
VENDREDI 21	8:30	Ventes au détail				
		Total (m/m)	Fév.	nd	0,1 %	1,4 %
		Excluant automobiles (m/m)	Fév.	nd	0,5 %	0,9 %

Note : Desjardins, Études économiques participent à toutes les semaines au sondage de la maison Bloomberg pour le Canada et les États-Unis. Environ 15 économistes sont consultés pour le sondage au Canada et près d'une centaine du côté américain. Les simplifications m/m, t/t et a/a correspondent respectivement à des variations mensuelles, trimestrielles et annuelles. À la suite du trimestre, les simplifications p, d et t correspondent respectivement à première estimation, deuxième estimation et troisième estimation. Les heures indiquées sont à l'heure avancée de l'Est (GMT - 4 heures).  Prévisions de Desjardins, Études économiques du Mouvement des caisses Desjardins.

# Indicateurs économiques

## Semaine du 17 au 21 avril 2023

Pays	Heure	Indicateur	Période	Consensus		Données précédentes		
				m/m (t/t)	a/a	m/m (t/t)	a/a	
<b>OUTRE-MER</b>								
<b>LUNDI 17</b>								
Chine	22:00	PIB réel	T1	2,1 %	3,9 %	0,0 %	2,9 %	
Chine	22:00	Production industrielle	Mars		4,7 %		2,4 %	
Chine	22:00	Ventes au détail	Mars		8,0 %		3,5 %	
<b>MARDI 18</b>								
Royaume-Uni	2:00	Taux de chômage ILO	Fév.	3,7 %		3,7 %		
Italie	4:00	Balance commerciale (M€)	Fév.	nd		-4 194		
Zone euro	5:00	Balance commerciale (G€)	Fév.	nd		-11,3		
Allemagne	5:00	Indice ZEW – situation courante	Avril	-40,0		-46,5		
Allemagne	5:00	Indice ZEW – situation future	Avril	16,0		13,0		
<b>MERCREDI 19</b>								
Royaume-Uni	2:00	Indice des prix à la consommation	Mars	0,5 %	9,8 %	1,1 %	10,4 %	
Royaume-Uni	2:00	Indice des prix à la production	Mars	-0,2 %	8,6 %	-0,3 %	12,1 %	
Italie	4:30	Compte courant (M€)	Fév.	nd		-5 225		
Zone euro	4:00	Compte courant (G€)	Fév.	nd		17,1		
Zone euro	5:00	Indice des prix à la consommation – final	Mars	0,9 %	6,9 %	0,9 %	6,9 %	
Zone euro	5:00	Construction	Fév.	nd	nd	3,9 %	0,9 %	
Japon	19:50	Balance commerciale (G¥)	Mars	-1 776,7		-1 190,7		
<b>JEUDI 20</b>								
Japon	00:30	Indice de l'activité tertiaire	Fév.	0,4 %		0,9 %		
Allemagne	2:00	Indice des prix à la production	Mars	-0,7 %	9,8 %	-0,3 %	15,8 %	
France	2:45	Confiance des entreprises	Avril	103		103		
Zone euro	10:00	Confiance des consommateurs – préliminaire	Avril	-18,5		-19,2		
Royaume-Uni	19:01	Confiance des consommateurs	Avril	-35		-36		
Japon	19:30	Indice des prix à la consommation	Mars		3,2 %		3,3 %	
Japon	20:30	Indice PMI composite – préliminaire	Avril	nd		52,9		
Japon	20:30	Indice PMI manufacturier – préliminaire	Avril	nd		49,2		
Japon	20:30	Indice PMI services – préliminaire	Avril	nd		55,0		
<b>VENDREDI 21</b>								
Royaume-Uni	2:00	Ventes au détail	Mars	-0,5 %	-3,0 %	1,2 %	-3,5 %	
France	3:15	Indice PMI composite – préliminaire	Avril	53,0		52,7		
France	3:15	Indice PMI manufacturier – préliminaire	Avril	47,9		47,3		
France	3:15	Indice PMI services – préliminaire	Avril	53,5		53,9		
Allemagne	3:30	Indice PMI composite – préliminaire	Avril	52,8		52,6		
Allemagne	3:30	Indice PMI manufacturier – préliminaire	Avril	45,5		44,7		
Allemagne	3:30	Indice PMI services – préliminaire	Avril	53,4		53,7		
Zone euro	4:00	Indice PMI composite – préliminaire	Avril	53,8		53,7		
Zone euro	4:00	Indice PMI manufacturier – préliminaire	Avril	48,0		47,3		
Zone euro	4:00	Indice PMI services – préliminaire	Avril	54,5		55,0		
Royaume-Uni	4:30	Indice PMI composite – préliminaire	Avril	52,5		52,2		
Royaume-Uni	4:30	Indice PMI manufacturier – préliminaire	Avril	48,5		47,9		
Royaume-Uni	4:30	Indice PMI services – préliminaire	Avril	52,9		52,9		

Note : Contrairement au Canada et aux États-Unis, la divulgation des chiffres économiques outre-mer se fait de façon beaucoup plus approximative. La journée de publication des statistiques est donc indicative seulement. Les simplifications m/m, t/t et a/a correspondent respectivement à des variations mensuelles, trimestrielles et annuelles. (SA) : ajusté pour les saisonnalités, (NSA) : non ajusté pour les saisonnalités. Les heures indiquées sont à l'heure avancée de l'Est (GMT - 4 heures).